

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(16\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à monsieur Colombet, 1er avril 1875](#)

## Jean-Baptiste André Godin à monsieur Colombet, 1er avril 1875

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 3 p. (116r, 117r, 118v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Colombet, 1er avril 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48400>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [1er avril 1875](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Colombet](#)

Lieu de destination 24, rue Gabrielle, Charenton-le-Pont (Val-de-Marne)

## Description

Résumé Sur l'emploi de chef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Godin accuse réception de la lettre de Colombet du 29 mars et de la brochure sur les sociétés de secours mutuels. Il exprime de ne pouvoir discuter avec Colombet pour parvenir à une entente définitive. Godin pense qu'au regard des appointements demandés par Colombet, celui-ci ne prétend pas à l'emploi d'économe du Familistère mais à celui de chef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire, fonction qui comprend la direction de la comptabilité de deux établissements industriels et du Familistère. Godin lui explique que le chef de comptabilité était rémunéré 400 F par mois mais qu'il serait prêt à payer 500 F par mois. Il demande à Colombet quand il pourrait entrer en fonction et s'il peut prendre des renseignements sur lui auprès de la maison qui l'occupe. Il lui envoie une brochure sur le Familistère.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guise 1 Avril 1875

116

Monsieur Colombet,

J'ai reçu votre lettre du 29 et  
et une petite brochure sur "les sociétés  
de secours mutuels" que vous m'avez  
adressée. Je m'empresse de vous en remercier  
en ce moment, c'est de ne pouvoir  
vous voir et causer avec vous pour  
arriver à une entente définitive.

Si vous êtes suffisamment sûr  
de vous, comme capacités comptables,  
pour diriger les écritures de trois éta-  
blissements séparés et solidaires les  
uns des autres dont deux d'industrie  
et le Familistère dont vous avez déjà  
pu entrevoir le but, je crois qu'il  
serait possible de nous entendre; car  
il ne peut pas être question pour  
vous de la fonction d'économe du  
Familistère au chiffre des appointe-  
ments auxquels vous aspirez.

Même en ce qui concerne mon  
chef de comptabilité, je n'ai donné  
jusqu'ici que 600 frs par mois, en



y ajoutant, il est vrai, une prime  
 annuelle sur les bénéfices; mais  
 par suite des mauvaises affaires, cette  
 prime étant réduite à zéro en ce  
 moment, je consentirais à élever  
 le cheffe. Des appointements à 500  
 frs par mois pour toute rémuné-  
 ration, en faveur d'un employé  
 comptable qui posséderait les mérites  
 en rapport avec la fonction.

Je vous ai fait remarquer qu'ayant  
 plusieurs candidats je suis obligé de me  
 fier promptement, je ne pourrais  
 différer une conclusion pendant deux  
 mois; c'est donc là un véritable  
 embarras; car j'aurais désiré vous  
 voir avant de conclure. Cela n'étant  
 pas possible, je ne puis que vous  
 demander combien de temps il vous  
 paraît indispensable de prendre avant  
 votre entrée en fonction ici, et condi-  
 tionner votre admission comme défini-  
 tive aux appointements que je fixe  
 ci-dessus, si vous m'autorisez à  
 prendre des renseignements sur vous  
 à la maison qui vous occupe en ce

moment.

Je vous envoie par ce courrier une  
petite brochure concernant l'établis-  
sement où sont logés une partie  
des ouvriers et employés de man-  
uvre, mais sans qu'il soit fait  
à personne l'obligation de se loger  
dans cette habitation.

Agnez je vous prie, Monsieur,  
vos parfaites civilités.

Georges